

# LARRIEU

ou Les beautés de l'Utopie



"Paris"

C'est au Salon d'Automne de 1997 que nous vîmes pour la première fois une peinture de Jean-François Larrieu. L'Arbre de vie nous plut immédiatement pour des raisons que nous rapportions bientôt à l'auteur : ce tableau nous avait renvoyé quarante ans en arrière... aux pyjamas de notre enfance! Ornés de motifs dont les formes géométriques et pimpantes dansaient en rythme sur fond de couleur vive, nous les regardions longuement avec gourmandise, cherchant à déchiffrer quelque code secret, savourant la joie qui émanait du tissu bariolé. Ainsi donc, la vision soudaine d'une œuvre de Larrieu

avait déniché une émotion que l'on avait perdue dans les décombres de l'amoncellement visuel... Nommer l'enfance et le Salon d'Automne, c'est unir dans un même élan Jean-François et Larrieu, l'innocence et le sérieux, l'ingénu et le grave, la source et le fleuve ; c'est énoncer la nature profonde d'un artiste que l'engagement adulte pour l'indépendance de l'art ne détourne jamais de la lumière des étoiles. On le sait, rêve et combat sont les attitudes nécessaires à l'évocation des royaumes d'utopie. Celui de Jean-François Larrieu se cache dans les costumes arlequins de l'enfance. C'est ce que nous révélait, à y regarder de près, l'Arbre de vie du



"Le Palais Bleu"



"Canal à Venise"

Salon d'Automne (...) Jean-François Larrieu multiplie les variantes autour d'un même sujet, comme pour s'en imprégner et nous en imprégner : ainsi de l'arbre de vie ou du Voyage en Asie... Mais ce qui frappe déjà, c'est la place

prépondérante de l'arbre, décliné tout au long des toiles. Qu'il s'agisse de la Nuit sur le verger, des Deux arbres, du Printemps, de Cité d'Orient, d'Afrique, de Jardin Japonais ou même de Paris dont la Tour Eiffel s'élance vers le ciel, soli-

dement appuyée sur ses deux racines, l'arbre règne en maître, symbole de vie mais aussi lien sacré avec les temps immémoriaux, affirmation de la nécessité absolue du végétal comme écrin de l'épanouissement de l'homme. Médiation reliant nos plus lointaines origines et le monde de demain, l'arbre de Jean-François Larrieu est bien le motif pictural privilégié où s'accomplit la réconciliation de l'homme avec la nature. Car l'homme est là, et bien là. Il bouge, il cause, il chante, il agit, il construit. L'homme ? Jamais Larrieu ne le dessine mais on ne voit que lui ! (...) C'est maintenant qu'il faut cerner la manière de l'artiste. Ce peintre est déjà écrivain. Evacuant relief et perspective, il réinverstit le langage primitif de l'être humain par la juxtaposition et la mise en relation d'une série de formes aux coloris jubilatoires, le plus souvent identifiables à des architectures ou objets issus des grandes civilisations de l'Afrique, de l'Inde, de la Chine ou du Japon ; et Larrieu



"Clair de lune"



"Cheval Tang"

d'organiser son message à l'aide de cette écriture pictographique (peinture-écriture) où se lit la multitude des pratiques humaines, d'où s'échappe la joie exubérante de leur dialogue. C'est alors que l'utopie de fraternité affirme ses exigences: il n'y a de beauté que multicolore, c'est à dire multiraciale, multiculturelle, universelle! Chaque tableau du peintre est un Arche de Noé où s'épousent tendrement signes, traces et symboles de toutes les espèces humaines (...)

Noël Coret  
Conservateur du  
Musée Gatiien Bonnet  
Lagny-sur-Marne  
(Extrait de la préface du livre)

A l'occasion  
de cette exposition  
OPERA GALLERY  
présente la nouvelle  
monographie consacrée  
à l'artiste  
Textes de Noël Coret  
et Yak Rivals

Du 21 octobre  
au 7 novembre  
OPERA GALLERY  
356, rue Saint Honoré  
75001 Paris  
Tel. 01.42.96.39.00

photos: Dominique Fontanarosa